

1:42



# BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec

8191 avenue du Zoo, Orsainville, Québec G1G 4G4

ISSN-0007-5256

---

Volume 24

Décembre 1978, janvier, février 1979

No 1

---

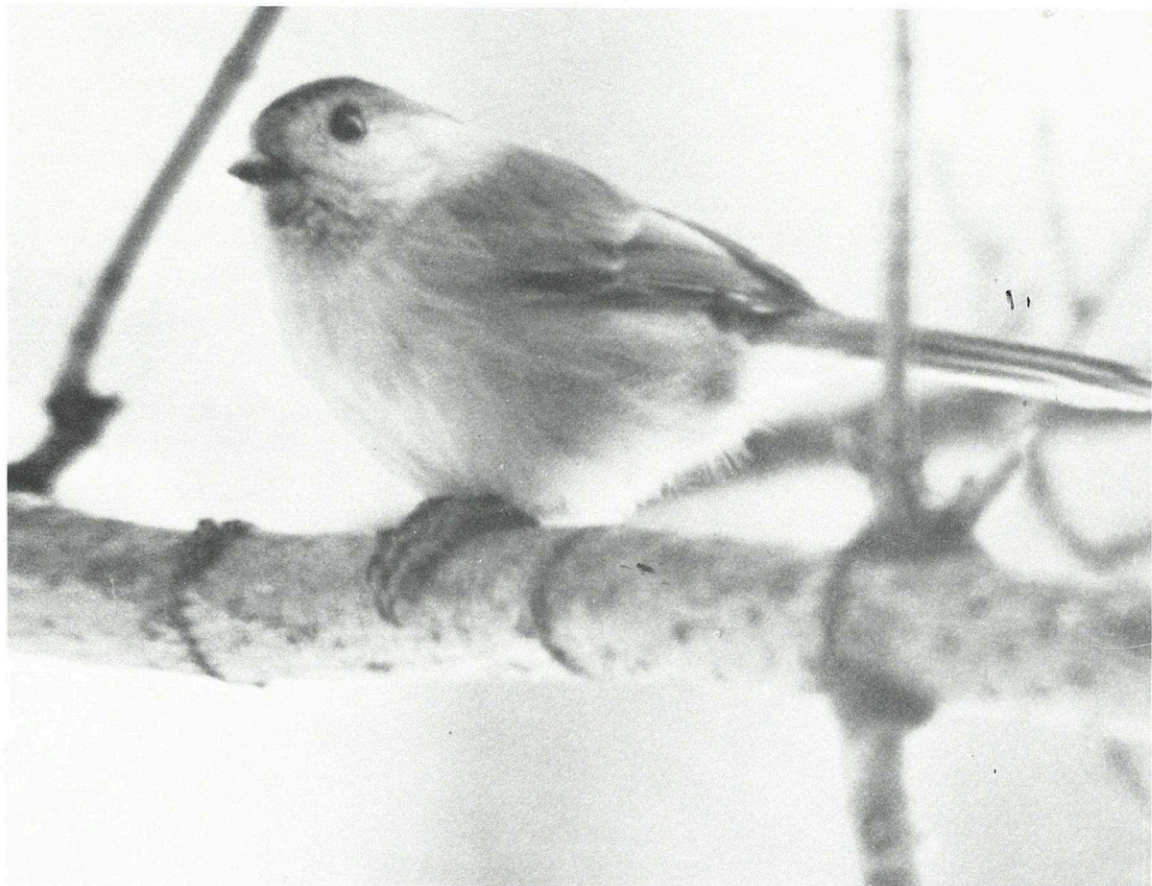


Photo: M. Julien, North Hatley

Jan. '79

## INTRODUCTION

C'est toujours avec une certaine appréhension qu'on aborde la compilation du Bulletin ornithologique. Les 577 feuillets de cet hiver (220 en déc., 202 en janv., et 155 en fév., sans compter les retardataires), totalisant 1234, 988, et 723 mentions, pour 102, 80, et 73 espèces, respectivement, forment un amalgame assez difficile à manipuler et à interpréter. En effet ces feuillets sont assez disparates; quelques collaborateurs expérimentés nous envoient des échantillons représentatifs de leurs observations de tous les jours, avec des commentaires judicieux ainsi que leurs trouvailles les plus intéressantes. D'autres, ayant sans doute l'ordinateur à l'esprit, nous inondent de données brutes qu'il serait possible sinon intéressant pour eux d'analyser sommairement (Ex: un seul feuillet -et non 31- suffirait pour nous dire que 3 Gros-becs errants et 2 Geais bleus ont été présents à votre mangeoire tout le mois).

De plus en plus on doit se rendre compte qu'il doit y avoir une raison pour publier une mention, et que cette raison doit être expliquée, soit par le compilateur, soit par l'observateur, préférentiellement ce dernier.

Il est évident que l'utilisation des feuillets au niveau du Bulletin et l'utilisation éventuelle par ordinateur nécessitent des approches différentes qu'il nous faudra garder à l'esprit. D'ailleurs à l'intérieur même du Bulletin la présentation des données est toujours en évolution (parfois malgré les apparences). Cette évolution est grandement ralentie par nos disponibilités techniques et les divergences des divers éditeurs; ceux qui sont des abonnés de longue date savent combien de possibilités ont été explorées par le passé.

Seul un nombre largement accru d'heures de travail de la part de personnes compétentes peuvent améliorer le fond et la forme du Bulletin. Le fait d'avoir été près du Bulletin au cours des dernières années me met en mesure de l'apprécier malgré ses nombreuses faiblesses; car on peut se demander quel serait le lien entre les divers groupes, surtout amateurs, intéressés à nos oiseaux, sans le Bulletin ornithologique. J'en profite donc pour demander à nos collaborateurs, qui font preuve d'un intérêt évident si l'on en juge par les rentrées de feuillets, de ne pas hésiter à nous envoyer leurs notes, articles, ou faute de mieux, commentaires.

Michel Gosselin

NOTE: EXCEPTIONNELLEMENT LE BULLETIN D'HIVER VOUS PARVIENT AVANT CELUI D'AUTOMNE.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Décembre 1978, Janvier & Février 1979

Les chiffres sous le nom d'une espèce (3-0-0) indiquent le nombre de mentions pour décembre (3), janvier (0) et février (0).

HUART À COLLIER (Common Loon)

3-0-0

01-12 Ile des Soeurs, Verdun. 1 P. Bannon

03-12 Lauzon.....1 P. Brousseau

09-12 Pointe-au-Père, Rimouski. 1  
G. Gendron

GRÈBE JOUGRIS (Red-necked Grebe)

1-0-0

05-12 Pointe St-Pierre, Gaspé..1  
M. Gosselin

GRAND CORMORAN (Great Cormorant)

2-1-3

16-12 Percé.....2 P. Poulin

22-01 Percé.....3 R. Bisson

21-02 Ste-Thérèse, Gaspé. 20 L. Lagueux

BERNACHE DU CANADA (Canada Goose)

5-0-0

01-12 Ile des Soeurs....12 P. Bannon

02-12 Dundee, Huntington..300 D. Hamel

03-12 Ste-Majorique, Gaspé. 40 M. Gosselin

09-12 St-Valérien, Johnson, 6 D. Pontbriand

16-12 Côte St-Catherine, Laprairie..7  
C. Lacroix

CANARD MALARD (Mallard)

13-7-7

26-12 St-Alexis de Montcalm. 1 J. DeMarre

31-12 Bergeronnes, Saguenay..4 A. Bouchard

14-01 Côte Ste-Catherine. 100 P. Bannon

04-02 Hull.....4 M. Gosselin

24-02 Chateauguay...6 N. David

"Dont un hybride tel celui signalé l'an dernier dans le BO 23:5"

CANARD NOIR (Black Duck)

28-12-13

16-01 Grand Cascapédia, Bonaventure. 4

P. Poulin

"Avec 11 garrots sp., dans une zone dégagée de la rivière à 15 milles du village de Grand Cascapédia".

CANARD CHIPEAU (Gadwall)

2-0-0

23-12 Lasalle.....25 P. Bannon

CANARD PILET (Pintail)

6-2-2

14-01 Côte Ste-Catherine..4 P. Bannon

24-02 Chateauguay.....1 M. Gosselin

SARCELLE À AILES VERTES (Green-winged Teal)

3-0-0

23-12 Lasalle.....1 P. Bannon

CANARD SIFFLEUR D'AMÉRIQUE (American Wigeon)

2-0-0

09-12 Lasalle.....10 P. Bannon

26-12 Lasalle.....1 P. Bannon

MORILLON À TÊTE ROUGE (Redhead)

3-2-4

26-12 Lasalle.....2 P. Bannon

20-01 Lasalle.....4 D. Lacroix

MORILLON À COLLIER (Ring-necked Duck)

0-1-0

07-01 Rapide des Joachims, Pontiac...1

J. Bouvier

NDLR Date la plus tardive connue au Québec

MORILLON À DOS BLANC (Canvasback)

3-2-3

26-12 Lasalle.....1 P. Bannon

20-01 Lasalle.....2 D. Lacroix

24-02 St-Louis de Gonzague, Beauharnois..1

F. Brabant

GRAND MORILLON (Greater Scaup)

3-0-0

09-12 Lévis.....1 H. Mead

26-12 Lasalle....2 P. Bannon

PETIT MORILLON (Lesser Scaup)

0-1-0

07-01 Aylmer, Gatineau.....1 J. Chabot

GARROT COMMUN (Common Goldeneye)

41-18-16

GARROT DE BARROW (Barrow's Goldeneye)

15-4-2  
25-12 Bergeronnes...60 A. Bouchard  
27-12 Tadoussac....120 A. Bourget  
21-01 Dégelis.....4 J. Larivée  
28-01 Hull.....1 D. St-Hilaire

PETIT GARROT (Bufflehead)

1-0-0  
27-12 Tadoussac.....41 G. Chapdelaine

CANARD KAKAWI (Oldsquaw)

17-1-3  
23-02 Cap d'Espoir, Gaspé..5000 R. Bisson

CANARD ARLEQUIN (Harlequin Duck)

3-0-0  
03-12 Ste-Marthe, Gaspé,.....1 M. Gosselin  
05-12 Pointe St-Pierre, Gaspé..5 M. Gosselin

EIDER À DUVET (Common Eider)

13-3-3  
06-01 Bergeronnes...15 A. Bouchard  
07-01 Percé.....7 P. Poulin  
23-02 Grande-Rivière, Gaspé...3 R. Bisson

MACREUSE À AILES BLANCHES (White-winged Scoter)

1-0-0  
03-12 Bergeronnes,.....2 A. Bouchard

MACREUSE À FRONT BLANC ( Surf Scoter)

3-0-0  
03-12 Mt. St-Pierre, Gaspé..1 M. Gosselin  
09-12 Bergeronnes,.....50 A. Bouchard

MACREUSE À BEC JAUNE (Black Scoter)

1-0-0  
09-12 Pointe-au-Père, Rimouski..1 G. Gendron

BEC-SCIE COURONNÉ (Hooded Merganser)

1-2-2  
01-12 Ile des Soeurs,....1 P. Bannon  
07-01 Sherbrooke....2 R. Lebrun  
07-01 Rapide des Joachims, Pontiac,1 J. Bouvier

GRAND BEC-SCIE (Common Merganser)

26-18-15

BEC-SCIE À POITRINE ROUSSE (Red-breasted Merganser)

10-3-2  
17-12 Laterrière.....2f N. Breton  
" Bien vues, avec 8f Bec-Scie commun" N.B.

AUTOUR (Goshawk)

1-2-1  
19-12 Aylmer.....1 ad. J. Chabot  
12-01 St-Cléophas, Berthier..1 C. Ducharme  
18-01 St-Aldolphe de Stoneham1 J. Rosa  
18-02 St-Raphaël, Bellechasse.1 R. Lepage

BUSE À QUEUE ROUSSE (Red-tailed Hawk)

2-2-1  
02-12 Sherbrooke ....2 Y. Aubry  
02-12 Dundee.....1 D. Hamel  
12-01 Québec.....1 B. Houde  
27-01 Québec.....1 J.P. Barry

BUSE PATTUE (Rough-legged Hawk)

4-0-0

AIGLE À TÊTE BLANCHE (Bald Eagle)

2-2-1  
26-12 Bergeronnes...1imm. A. Bouchard  
29-12 Bergeronnes.....1ad. A. Bouchard  
07-01 Rapide des Joachims, Pontiac...2  
B. Walker  
24-01 L. 31 mille, Gatineau 2ad. M. Bélanger  
"mangeant sur une carcasse de chevreuil"  
08-02 Canton Boisclerc, Témiscam. 2ad.  
A.Gaudreau

"face à Mattawa, Ont."

GERFAUT (Gyr Falcon)

2-0-0  
12-12 Les Saules, Québec.....1 P. Lane  
"Un Gerfaut adulte en phase blanche passe à une cinquantaine de pieds de moi, à une quinzaine de pieds du sol. Longues ailes pointues, longue queue, vol battu caractéristique des faucons." P.L.  
31-12 Ile des Soeurs, Verdun..1 P.Chagnon  
G. Seutin  
"Nous étions en train d'observer la Chouette cendrée quand celle-ci se dressa et cria 4-5 fois alors en me retournant je vis un oiseau très foncé et rayé légèrement sur les parties inférieures, qui passa à environ 30 pieds au-dessus de nos têtes, et se posa à environ 75 pieds de nous; au télescope il apparut comme étant très foncé avec des lignes blanches sur le ventre ainsi que sur la face. Il s'envola ensuite vers Côte Ste-Catherine;

(Suite)

son vol était rapide avec des battements d'aile de vitesse moyenne, alternés de glissades. Le vol, le faible contraste entre les parties supérieures et inférieures ainsi que l'absence de "moustache" éliminent le Faucon pèlerin immature, qui serait l'oiseau se rapprochant le plus du Gerfaut en phase foncée." P.C.

FAUCON PÈLERIN (Peregrine Falcon)

0-1-1  
06-01 Huntingdon.....1 P. Bannon  
15-02 Percé.....1 R. Bisson

CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE (American Kestrel)

2-5-2  
12-01 Québec.....1 M. Darveau

GÉLINOTTE HUPPÉE (Ruffed Grouse)

21-15-12  
23-02 Chapais.....8 J.L. Desgranges

TÉTRAS DES SAVANNES (Spruce Grouse)

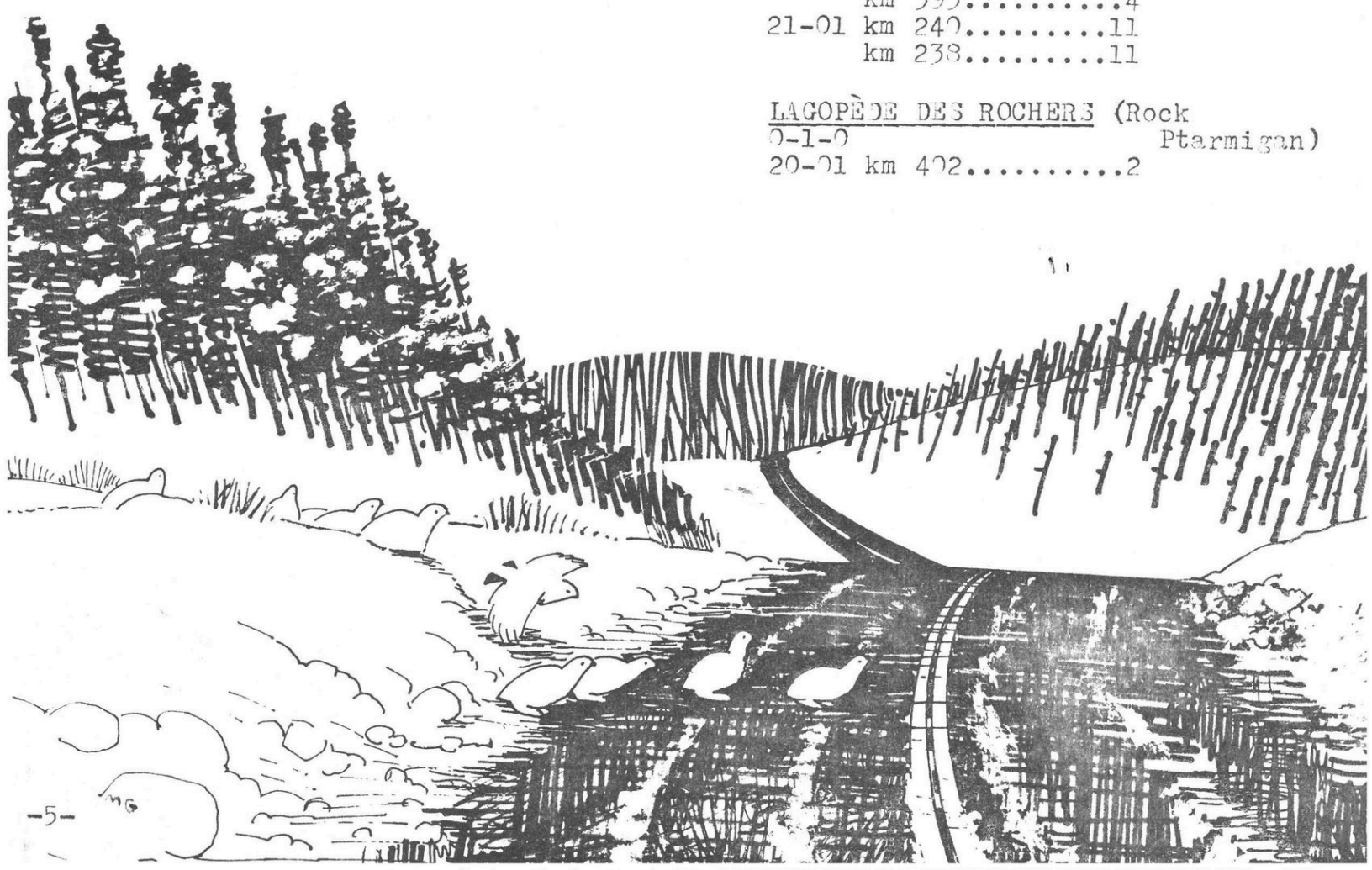
0-0-2  
23-02 Chapais.....8 P.Laporte

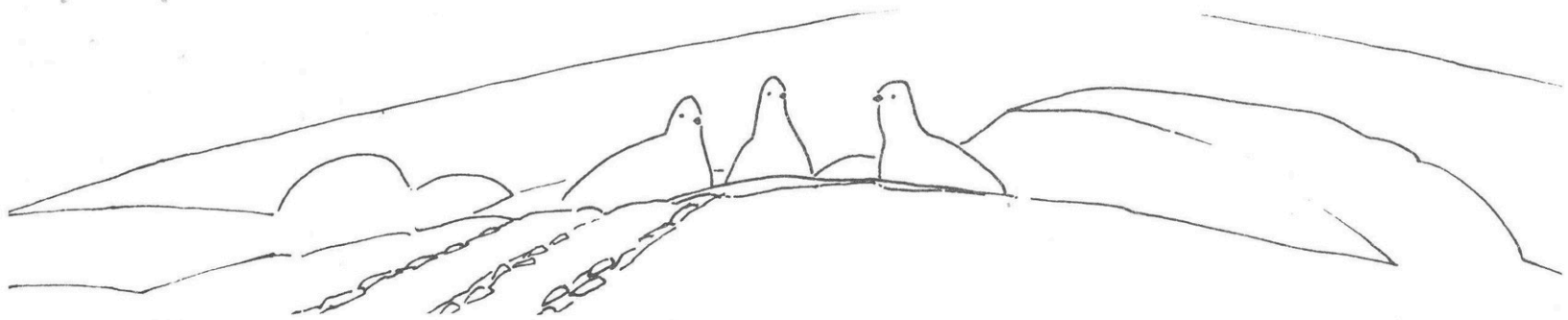
LAGOPÈDE DES SAULES (Willow Ptarmigan)

0-8-2  
01-01 LG2.....15 P.Timmons  
03-01 LG2.....1 "  
20-01 LG2.....15 "  
21-01 LG2.....4 "  
"Abondantes cette année" P.T.  
22-01 EOL-Eastmain..4 "  
27-01 EOL-Eastmain..2 "  
04-02 EOL-Eastmain..2 "  
23-02 Chapais.....2 G.Chapdelaine  
Ci-dessous, recensement effectué sur la route de la Baie James par J.Chabot, M.Gosselin et M.Letendre; le kilométrage est compté à partir de Matagami (vers le Nord):  
19-01 km 151.....10  
km 153.....4  
20-01 km 272.....2  
km 282.....2  
km 285.....2  
km 327.....1  
km 386.....10  
km 404.....1 (sp.?)  
km 405.....1  
km 432.....12 (sp.?)  
km 482.....2 (sp.?)  
km 466.....12  
km 393.....4  
21-01 km 240.....11  
km 238.....11

LAGOPÈDE DES ROCHERS (Rock Ptarmigan)

0-1-0  
20-01 km 402.....2





NDLR- La limite sud du lagopède (des saules) en hiver se situe vers le 50ème parallèle (Matagami-Chibougamau - L.Péribonka). Il est bien connu que leur nombre dans cette zone fluctue d'année en année. Périodiquement une augmentation progressive des populations amène les oiseaux en nombres de plus en plus grands dans ces régions limitrophes, et même plus au sud; après avoir atteint une apogée, ils disparaissent presque complètement, et le "cycle" recommence. Il s'agit en fait d'un "cycle" très variable, généralement d'entre huit et douze ans, et qui peut varier d'une région à l'autre. COLEAU (1909) documente des maximums d'abondance en 1864, 1873, 1885, 1895, et 1904. Diverses sources permettent ensuite de situer pour le Québec, des invasions d'intensité variable, vers 1914, 1924, 1934, 1942, 1950, 1961, et 1971.

Il semble, d'après la documentation disponible, que ces invasions impliquent des nombres de moins en moins grands d'oiseaux. Il est probable qu'on ne rencontrera jamais plus des chiffres comme les 1,200 tués à Beauport durant l'hiver 1648, ou même les 60,000 entre Godbout et Mingan en 1904. Néanmoins, dans son édition du 17 février 1979, le "Ottawa Journal" sous la plume de Brian Morin, notait l'observation convaincante de 8 lagopèdes en banlieue de Hull, quelques semaines plus tôt.

M.G.

GÉLINOTTE À QUEUE FINE (Sharp-tailed Grouse)

0-1-0  
19-01 82 milles au Nord d'Amos.. 3  
M. Gosselin  
"Sur la route de Matagami, au même endroit que l'an dernier" M.G.

FAISAN À COLLIER (Ring-necked Pheasant)

3-0-1  
12-12 Charny, Lévis..1 J.L.Desgranges  
"Une femelle marche nerveusement dans une cour arrière"

PERDRIX GRISE (Gray Partridge)

2-2-1

BÉCASSINE DES MARAIS (Common Snipe)

1-0-0  
09-12 Lauzon.....1. P. Brousseau

BÉCASSEAU MARITIME (Purple Sandpiper)

1-0-0  
05-12 Pointe St-Pierre, Gaspé...2

M. McIntosh

GOÉLAND BOURGMESTRE (Glaucous Gull)

27-9-1  
02-12 Sherbrooke.....1 J. Ruest  
02-12 Matane.....150 M. Gosselin  
09-12 Gatineau.....10 J. Chabot  
17-12 Alma.....1 M. Savard  
27-12 Magog.....1 Y. Aubry  
29-12 Escoumins.....25 A. Bouchard

GOÉLAND ARCTIQUE (Iceland Gull)

31-10-5  
09-12 Bergeronnes.....150 A. Bouchard  
23-12 Bergeronnes.....400 A. Bouchard

GOÉLAND À MANTEAU NOIR (Great Black-backed Gull)

16-12 Percé,.....1 P. Poulin  
"Attaque un Guillemot noir, il le tue à coups de bec, commence à se nourrir, le transporte sur une cinquantaine de pieds, continue le dépeçage. Toute la scène se déroule dans une zone de glace à demi gelée." P.P.

07-01 Gatineau,.....9 J. Chabot

GOÉLAND ARGENTÉ (Herring Gull)

45-11-2

GOÉLAND À BEC CERCLÉ (Ring-billed Gull)

12-0-0  
02-12 St-Joseph de la Rive..1 H. Mead

MOUETTE RIEUSE D'EUROPE (Black-headed Gull)

1-0-0

01-12....Beauharnois...1 P. Bannon

"Il s'agit d'un immature à son premier hiver. Manteau gris; bordure postérieure des ailes fortement tachetée de noir pour former une bande presque continue; mouchetures brunes sur les sus-alaires formant une bande transversale. Bordure blanche sur la partie antérieure des ailes s'élargissant vers les extrémités pour former un triangle blanc très apparent. A distance, ce triangle tranche fortement avec le reste de l'aile qui apparaît assez foncé, ce qui donne un aspect quand même différent de ce qu'on observe chez la Mouette de Bonaparte immature. Le dessous des ailes est noir mais devient graduellement plus pâle en direction des côtés. Le dessous des primaires les plus externes est blanc. La queue est blanche avec une bande terminale noire, la tête blanche avec un point noir à l'arrière des yeux. La partie antérieure du bec foncée, la partie postérieure jaune. Les pattes jaune sale. Quelques photos exhibant les principaux caractères de terrain ont été obtenues le 2 décembre. L'oiseau est demeuré jusqu'au 3 décembre."

P.B

MOUETTE DE BONAPARTE (Bonaparte's Gull)

1-0-0

26-12 Matane.....1 P. Poulin  
B. Gauthier

MOUETTE BLANCHE (Ivory Gull)

0-2-0

07-01 Rapide des Joachims, Pontiac...1  
B. Walker, J. Bouvier

"Mouette toute blanche, excepté pour un peu de noir au bout de certaines plumes des ailes et de la queue, bec gris foncé avec bout jaunâtre, pattes noires"

07-01 Beauharnois....3 P. Chagnon  
"Juvéniles de 2ième année, observés de très près pendant plus de 3 hres."

MOUETTE TRIDACTYLE (Black-legged Kittiwake)

1-0-0

03-12 Bergeronnes....20 A. Bouchard

GODE (Razorbill)

1-0-0

03-12 Pointe St-Pierre, Gaspé..1  
M. Gosselin

MERGULE NAIN (Dovekie)

2-0-0

05-12 Pointe St-Pierre, Gaspé.1  
M. Gosselin

09-12 Percé....1 R. Bisson

PIGEON BISSET (Rock Dove)

29-38-24

03-12 Barachois, Gaspé...2 M. Gosselin  
05-12 Pabos, Gaspé.....20 M. Gosselin  
06-12 Alma.....1 M. Savard  
16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac...5  
D. Bouvier  
23-12 Cookshire, Compton...79 R. Dostie  
24-12 Rimouski.....7 J.R. Pelletier  
27-12 Kénogami.....7 M. Boudreau  
30-12 St-Cléophas, Berthier..10 C. Ducharme  
07-01 Sherbrooke.....45 R. Lebrun  
19-01 Amos.....4 M. Gosselin  
28-01 Beauharnois.....4 J. Chabot  
28-01 Philipsburg.....40 J. Chabot

NDLR. Nous avons essayé de rapporter ici des mentions périphériques dans le but d'éclaircir (un peu) la distribution de cette espèce; c'est sans doute l'hiver qui se prête le mieux à cette fin.

TOURTERELLE TRISTE (Mourning Dove)

1-1-1

02-12 St-Anicet, Huntingdon...5 D. Hamel  
06-01 Huntingdon.....6 P. Bannon

PETIT-DUC MACULÉ (Screech Owl)

2-0-0

29-12 Como, Vaudreuil....1 D. Sergeant  
"Phase rousse" fide Jo Wright

GRAND-DUC D'AMÉRIQUE (Great Horned Owl)

6-3-6  
 03-12 Ile des Soeurs.....1 W. Bertacchi  
 17-12 Lévis.....1 H. Mead  
 20-12 Parc des Laurentides...1 N. Breton  
 27-12 Bergeronnes.....1 A. Bourget  
 05-01 Alma.....1 M. Savard  
 18-02 Percé.....3 J. Wiseman

HARFANG DES NEIGES (Snowy Owl)

30-24-20  
 01-12 Longueuil.....1 W. Bertacchi  
 01-12 Arvida.....2 N. Breton  
 03-12 Pointe-au-Père.....1 G. Gendron  
 16-12 St-Vallier, Bellechasse.1 J. Boisvert  
 16-12 Côte St-Catherine.....3 C. Lacroix  
 22-12 Ste-Madeleine, Chambly 1 Y. Aubry  
 18-01 Jonquière.....3 N. Breton  
 21-01 LGZ.....1 P. Timmons  
 31-01 Barachois.....1 L. Lagueux

NDLR En cette année d'abondance du Harfang, le choix des mentions est assez aléatoire.

CHOUETTE CENDRÉE (Great Gray Owl)

10-16-5

LA CHOUETTE CENDRÉE AU QUÉBEC DURANT L'HIVER '78-'79

## I. Notes préliminaires

Durant l'hiver 1978-1979, l'Est de l'Amérique du Nord et notamment le Québec a été le théâtre d'une importante invasion de Chouette cendrée (*Strix nebulosa*). Dans la province, des observations ont été rapportées en provenance de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean, de l'Outaouais, et de la vallée du Saint-Laurent entre Charlevoix et Montréal. Cet article se veut un premier compte-rendu des observations effectuées durant l'automne, l'hiver et le printemps (jusqu'au 1er juin). Une analyse beaucoup plus détaillée va suivre et inclura notamment une analyse chronologique pour chaque région et une comparaison avec les autres vagues de l'espèce apparues au Québec de façon contemporaine. En plus d'un aperçu général des périodes où la densité fut la plus forte, cet article fournit des données quant au nombre d'individus trouvés morts ou capturés vivants. Finalement, quelques notes recueillies par les observateurs à propos du comportement des individus observés sont reproduites.

1. Chronologie de la vague.

Durant l'automne, l'hiver et le printemps 1978 - 1979, plus de 75 observations de Chouette cendrée ont été effectuées, concernant 70 individus. Les premières chouettes ont été notées au cours des mois d'octobre et de novembre: Duchesnay près de Québec le 21 octobre, Alma au Lac Saint-Jean le 1er novembre et Sainte-Perpétue de l'Islet dans la première quinzaine de novembre. A partir du 10 décembre, les observations se font régulièrement au Lac Saint-Jean, notamment à Saint-Félicien. Dans la semaine du 26 au 31 décembre, coïncidant avec la période du Christmas Bird Count et un regain d'activité chez les observateurs, pas moins de 17 mentions sont rapportées dans des localités telles que Lévis, Saint-Gédéon (Lac Saint-Jean), Boileau (Dubuc), Senneville (Montréal), Hudson, Saint-Gabriel de Brandon, Cap Tourmente, Saint-Joseph-de-la-Rive (Charlevoix) et Québec.

Suite à cette période où les observations sont nombreuses, des Chouettes sont observées régulièrement, mais en moins grand nombre, durant tout le mois de janvier. Ces observations sont surtout concentrées dans les localités les plus fréquemment visitées par les ornithologues: l'île de Montréal, Québec, Cap Tourmente, le Lac Saint-Jean et le Saguenay. Durant les mois de février et mars, le nombre d'observations décline rapidement et les derniers individus sont notés dans la première quinzaine de mars. Un fait surprenant: quatre individus sont observés durant le mois de mai, tous sur la rive sud du Saint-Laurent, soit au Lac Aylmer (Wolfe) le 5 mai, à Lévis le 12 et à L'Île-aux-Basques (près de Trois-Pistoles) du 19 au 21.

La majorité des rapports transmis concernent un ou deux individus observés à la fois. Occasionnellement toutefois, des nombres plus considérables sont enregistrés: jusqu'à 6 au Cap Tourmente entre le 28 décembre et le 20 janvier; 4 à l'Île-à-l'Aigle (Berthier) le 15 février; 9 à Dundee, Co. Huntingdon (3 à Hopkins Point, 5 à Cazaville et 1 à Fraser Point) le 3 mars et 5 au même endroit le 4 mars. Des abondances de ce genre sont fréquentes au cours des vagues de Chouette cendrée et ont été notées à plusieurs reprises dans le passé.

## 2. Spécimens capturés ou trouvés morts.

Comme il fallait s'y attendre lors d'invasions de ce genre, plusieurs Chouettes ont été capturées ou trouvées mortes au cours de l'automne et de l'hiver. Le tableau 1. fait la liste de tous les cas rapportés par les observateurs; comme on peut le voir, ils sont nombreux car 4 Chouettes ont été capturées et au moins 15 ont été trouvées mortes. Evidemment, ces chiffres sont bien au-dessous de la réalité et n'incluent pas tous les oiseaux abattus par des braconniers ou trouvés morts et qui ornent le sommet des foyers! Les individus trouvés morts constituent cependant une fraction importante des individus observés par les ornithologues: 20% en fait. De même, il est difficile de déterminer parmi les individus trouvés morts, la proportion abattue par des chasseurs et les individus morts de mort naturelle ou de faim. Cependant, les notes fournies par les observateurs laissent croire qu'à leur arrivée au mois de décembre et au début de janvier, plusieurs individus étaient en fort mauvais état et souffraient de la faim.

Chose intéressante, si l'on examine à nouveau le tableau 1., on constate que les quatre individus capturés (tous morts dans les 2-3 jours suivant leur capture) et que huit des quinze trouvés morts l'ont été entre le mois de novembre et le mois de janvier; soit plus de 60% des individus découverts. Il semble donc possible qu'une proportion des individus qui ont séjourné au Québec durant l'hiver ait été dans un état de santé précaire.

## 3. Notes des observateurs.

Accompagnant les feuillets d'observation envoyés par les membres du Club, de nombreuses notes ont été rédigées concernant le comportement ou l'environnement immédiat dans lequel se trouvaient les Chouettes. Tout d'abord, plusieurs ont été observées en milieu urbain et semi-urbain, notamment près de Chicoutimi, à Québec et sur l'île de Montréal. C'est une tendance qui a aussi été notée durant les autres vagues, mais il est difficile de déterminer jusqu'à quel point le fait qu'on trouve des Chouettes dans ces milieux ne tient pas au fait que ces territoires sont mieux couverts durant l'hiver. De la même façon, plusieurs observateurs notent que les Chouettes se tenaient à découvert, en bordure des boisés. Evidemment, c'est dans ce cas qu'elles sont les plus faciles à repérer et il peut très bien y avoir autant de Chouettes en pleine forêt qu'en bordure; malgré tout, c'est un élément qui peut être intéressant.

La Chouette cendrée est renommée pour la facilité avec laquelle on peut l'approcher. De nombreux observateurs n'ont pas manqué de rapporter ce fait, disant s'être avancés jusqu'à 30, 20 et parfois même 15 pieds d'un individu posé dans un petit arbuste. Du même coup, plusieurs observateurs notent des intimidations ou des attaques faites par d'autres oiseaux à l'endroit de la Chouette cendrée: Gerfaut, Mésanges, Sittelles, Moqueur polyglotte et même... un Grand Pic!

En conclusion, il convient de rappeler le caractère passablement biaisé des données recueillies durant l'hiver. Les Chouettes sont la plupart du temps observées près de chez soi, en terrain découvert, et dans les lieux d'excursion les plus fréquemment visités durant l'hiver. Le nombre d'observations dépend largement des taux d'activité des amateurs (par exemple; période du Christmas Bird Count). Malgré tout chacune des mentions contribue à augmenter notre connaissance des déplacements de cette espèce; et à ce titre, je tiens à remercier les nombreux observateurs qui m'ont fait parvenir leurs notes ou qui ont dépouillé pour moi une partie des feuillets d'observation: P. Boily, P. Chagnon, P. Chouinard, N. David, L. Fortin, F. Godard, M. Gosse- lin, D. Hamel, B. Labrosse, J. Létourneau, M. Parrot, G. Savard, M. Savard, F. Tardif et R. Tanguay.

Jean Hardy

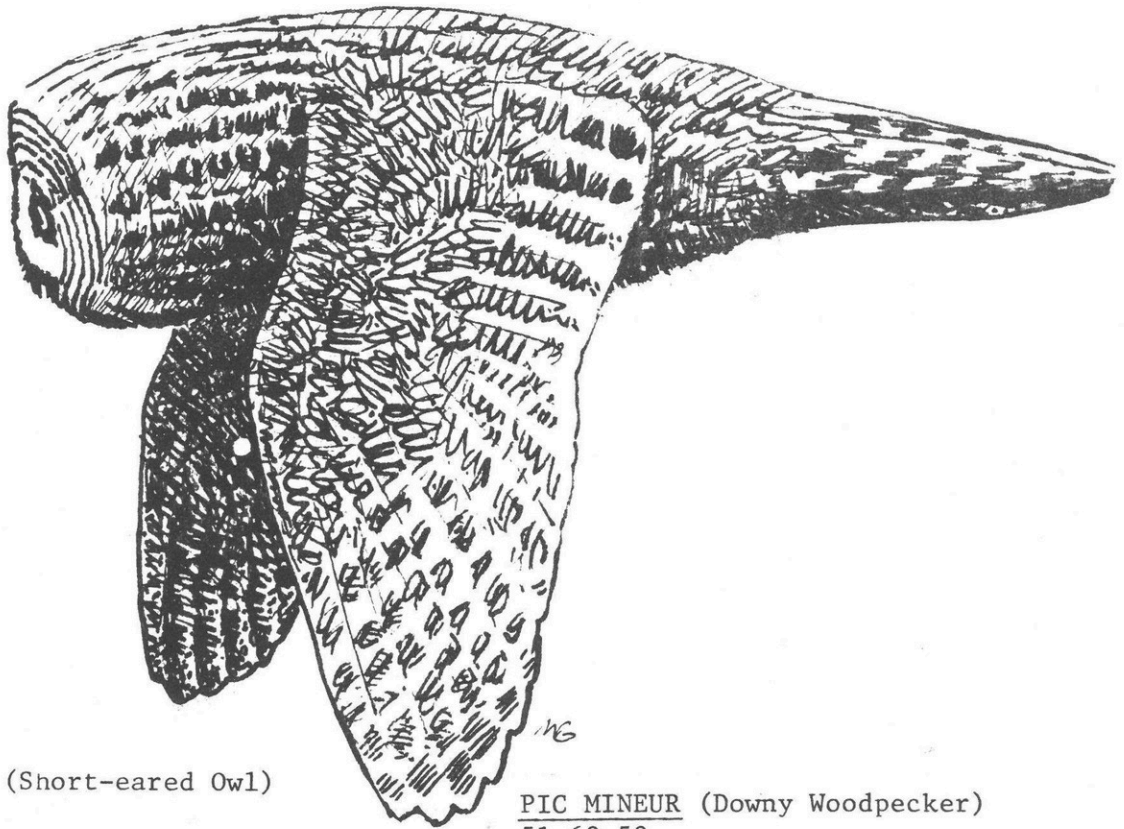
Tableau 1.

Spécimens de la Chouette cendrée capturés ou trouvés morts durant l'hiver 1978 - 1979.

---

|           |  |              |
|-----------|--|--------------|
| 01/11/78  | Alma (Lac Saint-Jean)                  | 1 morte      |
| 11/78     | Sainte-Perpétue (L'Islet)              | 1 morte      |
| 10/12/78  | Saint-Ambroise (Chicoutimi)            | 1 morte      |
| 05/01/79  | Quartier Saint-Roch (Québec)           | 1 capturée   |
| 11/01/79  | Terrebonne                             | 1 morte      |
| 14/01/79  | Quartier Limoilou (Québec)             | 1 capturée   |
| 15/01/79  | Quartier Montcalm (Québec)             | 1 capturée   |
| 17/01/79  | Quartier Les Saules (Québec)           | 1 capturée   |
| 20/01/79  | Pointe-Claire (Montréal)               | 1 morte      |
| 01/79     | Saint-Bruno (Lac Saint-Jean)           | 2 mortes     |
| 01/79     | Saint-Coeur -de-Marie (Lac Saint-Jean) | 1 morte      |
| 01/79     | Cap Tourmente                          | 2 mortes (?) |
| 11/02/79  | Pont-Viau (Montréal)                   | 1 morte      |
| 25/02/79  | Aylmer (Hull)                          | 1 morte      |
| 02/79     | Châteauguay (Montréal)                 | 1 morte      |
| 05/05/79  | Lac Aylmer (Wolfe)                     | 1 morte      |
| Hiv.78-79 | Jonquière                              | 3 mortes     |

---



HIBOU DES MARAIS (Short-eared Owl)

1-0-1  
 03-12 Ile des Soeurs.....1 R.Pelletier  
 28-02 Dundee.....2 D.Hamel

NYCTALE BORÉALE (Boreal Owl)

0-0-1  
 03-02 Lachine.....1 P. Bannon

NDLR L'absence de la petite Nyctale est  
 surprenante dans un hiver si riche en  
 hiboux.

MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE (Belted King-  
 fisher)

1-1-0  
 15-12 Sherbrooke.....1 Y. Aubry  
 05-01 Sherbrooke.....1 R. Lebrun

PIC FLAMBOYANT (Common Flicker)

2-2-1  
 20-01 Laval.....1 J. DeMarre  
 27-01 Aylmer.....1 R. Bergeron  
 28-02 Dundee.....1 D. Hamel

GRAND PIC (Pileated Woodpecker)

6-1-6  
 24-12 St-Joseph de la Rive....1f. H. Mead  
 29-12 St-Raphaël, Bellechasse.1 R. Lepage  
 07-01 Boischatel.....1 P. Perreault

PIC CHEVELU (Hairy Woodpecker)

42-54-40

PIC MINEUR (Downy Woodpecker)

51-60-50

PIC À DOS NOIR (Black-backed Three-toed  
 Woodpecker)

3-2-3  
 16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac.1 D.Bouvier  
 17-12 Hull.....1 C.O.A. Hull  
 15-01 St-Hippolyte.....1 J. DeMarre

PIC À DOS RAYÉ (Northern Three-toed Wood-  
 pecker)

6-3-3-  
 09-12 Bergeronnes.....1 A. Bouchard  
 11-12 Ste-Foy.....1 H. Mead  
 16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac 1  
 D. Bouvier  
 30-12 St-Cléophas, Berthier..1 C. Ducharme  
 31-12 Mirabel.....1 R. Pelletier  
 23-01 Longueuil.....1 M. Trudeau  
 27-01 Aylmer-Hull.....13 R. Bergeron

ALOUETTE CORNUE (Horned Lark)

1-1-2  
 24-12 Rimouski.....2 J.R.Pelletier  
 25-01 Rimouski.....2 J.R.Pelletier

GEAI GRIS (Gray Jay)

18-23-13  
 02-12 Ste-Foy.....1 F. Tardif  
 03-12 Ile des Soeurs...1 W. Bertacchi  
 07-12 Aylmer.....3 J. Dubois

(Suite)

09-12 Hudson.....3 J. Wright  
16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac...3  
D. Bouvier  
23-12 Cookshire, Compton...2 R. Dostie  
23-12 Pont Rouge.....1 P.E. Dion  
31-12 Ste-Foy.....1 R. Barry  
31-12 Cap-Tourmente....1 J.F.Giroux

GEAI BLEU (Blue Jay)

67-70-64

20-01 Charlesbourg.....3 R. Lepage

"L'un des trois Geais bleus est vraiment dominant. Il chasse les Gros-Becs et les deux autres Geais bleus lorsqu'il mange. Il en tolère cependant parfois un et semble chasser toujours le même. Ce dernier attend toujours le départ des deux autres geais pour manger mais, chose étrange, quelques Gros-becs errants mâles, chacun leur tour lui tiennent tête et l'obligent parfois à céder la place." R.L.

GRAND CORBEAU (Northern Raven)

28-27-16

CORNEILLE D'AMÉRIQUE (American Crow)

36-39-24

16-12 Alma.....1 M. Savard

03-02 Iles de la Madeleine.100

D. Hamel

MÉSANGE À TÊTE NOIRE (Black-capped Chickadee)

95-101-80

14-02 Lévis.....8 P. Brousseau

"La mésange avec une patte cassée est toujours à la mangeoire. Elle se tient à l'écart du groupe mais se nourrit au sol ou à la mangeoire sans trop de difficulté. Elle est observée depuis le 03 février." A.B.

MÉSANGE À TÊTE BRUNE (Boreal Chickadee)

30-33-23

16-12 Ile aux Allumettes, Pontiac..1

D. Bouvier

28-12 Hudson.....1 J. Wright

"depuis le 15 nov."

12-01 St-Nicolas, Lévis....2 H. Mead

MÉSANGE HUPPÉE D'AMÉRIQUE (Tufted Titmouse)

1-1-0

17-12 North Hatley .....1 T. Brown, Y. Aubry,  
J. Caron, P. Chagnon, A. Cyr, J. Cyr, N. David,  
M. Gosselin, J. Rivest.

"L'oiseau fut découvert la veille par M. Ted Brown, à sa mangeoire. La mésange visite régulièrement les mangeoires, mais à chaque visite ne demeure que quelques secondes généralement, juste le temps de prendre une bouchée, et retourne se cacher dans les conifères. Avec un peu de patience il est cependant possible de confirmer les caractères suivants: taille supérieure aux Mésanges à tête noire, également présentes mais moins farouches; la queue surtout semble plus grande, la gorge blanche et l'oeil noir bien isolé de la huppe sombre marquent une dissemblance frappante avec les mésanges auxquelles on est habitué. La huppe plus foncée que le dos, quoique remarquable lorsque dressée, n'est pas le caractère le plus évident à première vue; le front noirâtre et bien délimité est très marqué. Les parties supérieures semblent plus grisâtres (moins verdâtres) que chez la Mésange à tête noire; les flancs beige sont eux, bien en évidence." MG.

NDLR La seule autre mention de cet oiseau au Québec nous vient du Rapport annuel de la Prov. of Que. Soc. for the Protection of Birds 1961:28 qui dit: "One appeared in mid-November at a feeding-station at the home of Miss Dorothy Evans at St-Hilaire, Rouville Cty. It was seen there on December 9 by Miss Gladys Hibbard and from time to time by other observers and was still in the vicinity at the end of the year."

Cette espèce sédentaire niche dans le sud de l'Ontario et le centre de l'Etat de New York. Les publications les plus récentes pour le Vermont et le Maine (SPEAR 1976, VICKERY 1978) ne la mentionne pas comme nicheuse; il semble que cette mésange ait fait montre d'une abondance exceptionnelle cette année dans les recensements de Noël en Nouvelle-Angleterre.

M.G.

SITELLE À POITRINE BLANCHE

(White-breasted Nuthatch)

17-10-12

28-12 Sacré Coeur de Marie, Még..1

D. Granger

SITELLE À POITRINE ROUSSE (Red-breasted Nuthatch)

16-8-11

16-12 Ile aux Alumettes.....36 D. Bouvier

15-01 Lac Beauport.....1 R. Cayouette

GRIMPEREAU BRUN (Brown Creeper)

10-6-6

05-01 St-Raphaël, Bellechasse.1 R. Lepage

08-01 Jonquière.....1 M. Boudreau

12-01 Villeneuve.....1 A. Desrochers

MOQUEUR POLYGLOTTE (Mockingbird)

4-3-2-

10-12 Mt-Royal.....2 P. Bannon

12-12 Ste-Foy.....2 P. Chouinard

31-12 Ste-Foy.....1 R. Barry

07-01 Cartierville, Mtl...1 N. David

15-01 V. St-Laurent, Mtl...1 C. Ducharme

31-01 Ste-Foy.....1 J.P.Barry

07-02 Ste-Anne des Monts..1 D. Hamel

MOQUEUR ROUX (Brown Thrasher)

0-2-0

27-01 Aylmer.....1 R. Bergeron

28-01 Aylmer.....1 J. Dubois

MERLE D'AMÉRIQUE (American Robin)

6-3-2-

09-12 Pointe-au-Père.....1 G. Gendron

23-12 Cookshire, Compton...1 R. Dostie

24-12 Mt - Royal....1 P. Bannon

06-01 Cap Tourmente....1 P. Brousseau

15-01 V. St-Laurent....1 C. Ducharme

20-01 Laval.....1 J. DeMarre

GRIVE À COLLIER (Varied Thrush)

1-0-0

"L'observation de la Grive à collier s'est faite le 23 décembre de 10h53 à 11h30 dans la région de Sawyerville. Les observateurs étaient Renaud Dostie et Céline Poulin, durant cette période l'oiseau fut observé à 3 reprises, dont une fois à 15 mètres en terrain dégagé. L'oiseau fut aussi observé en train de se nourrir dans des "pommeliers".."

l'oiseau a la grosseur du Merle d'Amérique, cependant ses couleurs orangées sont beaucoup plus vives, sur la poitrine il a un collier noir, sa tête est noire avec une petite ligne orange et le bec paraît être plus fin. L'oiseau fut identifié à l'aide du field guide "The Birds of North America". Par la suite Camille Dufresne et Jean-Paul Morin se sont rendus sur les lieux de l'observation à deux reprises, soit: 23-12-78, l'oiseau ,perché dans un pommier, durée de l'observation: 1 minute; 27-12-78 à 13h10, durée de l'observation 10 minutes par temps clair l'oiseau se tient au faite d'un pommier de sorte que tout le corps est visible...l'oiseau est également vu sous tous ses angles puisqu'il est très actif, se nourrissant de pommes. Cet oiseau a la grosseur d'un merle, d'un gris noir sur le dos. Le ventre est d'un orange brûlé et la tête est également traversée d'une ligne orangée à la hauteur de l'oeil. De plus, un très large collier de la couleur du dos se situe au niveau de la poitrine. Le bec est plus mince que celui du merle mais son vol s'apparente à celui de ce dernier."

R.DOSTIE

ROITELET À COURONNE DORÉE (Golden-crowned Kinglet)

9-6-1

03-12 St-Joseph de la Rive.....3 H. Mead

06-12 St-Donat, Rimouski.....2 G. Gendron

10-12 St-Léonard, Portneuf.....2 M. Boulianne

23-12 St-Nicolas, Lévis..1 J.L.Desgranges

28-12 Hudson....4 J.Wright

31-12 Cap Tourmente...1 J.F.Giroux

05-01 St-Raphael, Bellechasse...3R.Lepage

04-01 St-Joseph de Lévis...2 L.Fortin

12-01 Villeneuve.....6 A. Desrochers

10-02 Mont -Comi, Rimouski...1 J.Larivée

JASEUR DE BOHÈME (Bohemian Waxwing)

12-20-9

08-12 Alma.....9 M. Savard

09-12 Pointe-au-Père....1 G. Gendron

10-12 Sherbrooke.....50 F. Smith fide Y.

Aubry

03-01 Hull.....100 D. St-Hilaire

JASEUR DES CÈDRES (Cedar Waxwing)

5-2-2-

ÉTOURNEAU SANSONNET (Starling)  
42-39-30

MOINEAU DOMESTIQUE (House Sparrow)  
34-55-35

CAROUGE À ÉPAULETTES (Red-winged Blackbird)  
2-2-0  
02-12 Dundee.....10 M. Julien  
03-01 Ste-Claire, Dorchester...1 P. Brousseau  
06-01 St-Louis de Gonzague...12 P. Bannon

MAINATE ROUILLEUX (Rusty Blackbird)  
2-1-0  
09-12 Hudson.....2 J. Wright  
13-01 Ste-Anne de Beaupré...1 A. Desrochers

MAINATE BRONZÉ (Common Grackle)  
4-5-2  
20-12 Limoilou, Québec...1 B. Houde  
13-01 Lauzon.....1 P. Brousseau  
06-01 St-Louis de Gonzague...1 P. Bannon  
07-01 Mt-Joli.....1 M. Larivée  
27-01 Buckingham, Papineau...1 D. St-Hilaire  
18-02 Rimouski.....1 J. Larivée

VACHER À TÊTE BRUNE (Brown-headed Cowbird)  
2-1-2  
09-12 Neuf Chatel.....1 P. Brousseau  
10-12 Aylmer, .....1 C.O.A. Hull  
28-01 Philipsburg.....5 H. Chabot

CARDINAL ROUGE (Cardinal)  
12-7-2  
03-12 Montebello.....1 J.E. Charlebois  
03-12 Hull.....3 R. Fuoco  
09-12 Hudson.....3 J. Wright  
"Il y a au moins quatre autres Cardinaux dans la région"  
15-01 Lévis.....1 P. Brousseau  
26-01 Neuf Chatel.....1 M. Parrot  
"C'est la dernière fois que nous l'avons vu, il est donc venu du 23 nov. au 26 jan."

GROS-BEC ERRANT (Evening Grosbeak)  
40-45-46

ROSELIN POURPRÉ (Purple Finch)  
2-4-5  
04-01 Cap Tourmente.....1 M. Darveau  
28-01. Buckingham.....4 D. St-Hilaire

GROS-BEC DES PINS (Pine Grosbeak)  
25-45-17

CHARDONNERET DES PINS (Pine Siskin)  
2-2-5

CHARDONNERET JAUNE (American Goldfinch)  
7-8-6

16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac...39 D. Bouvier  
26-12 Ile des Soeurs, Verdun...3 P. Bannon  
14-01 Aylmer.....1 J. Chabot  
15-01 Lac Beauport...1 R. Cayouette  
06-01 Huntingdon.....75 P. Bannon

BEC-CROISÉ ROUGE (Red Crossbill)  
1-0-0  
16-12 Ile aux Alumettes, Pontiac...3 D. Bouvier

BEC-CROISÉ À AILES BLANCHES (White-winged Crossbill)  
0-1-0  
28-01 St-Lazare, Vaudreuil...2 P. Bannon

JUNCO ARDOISÉ (Dark-eyed Junco)  
3-3-5  
03-12 St-Joseph de la Rive...1 H. Mead  
27-01 Aylmer.....3 R. Bergeron

PINSON HUDSONIEN (Tree Sparrow)  
4-5-7

PINSON À COURONNE BLANCHE (White-crowned Sparrow)  
1-0-0  
12-12 Jonquière.....1 M. Boudreau

PINSON À GORGE BLANCHE (White-throated Sparrow)  
2-1-1  
27-12 Magog.....1 Y. Aubry  
07-01 Mont-Joli.....1 S. Aboussafy, M. Larivée  
"a une mangeoire" M.L.

PINSON CHANTEUR (Song Sparrow)  
6-3-0  
09-12 Lauzon.....2 P. Brousseau  
16-12 Caughnawaga....15 P. Bannon  
07-01 Mont-Joli.....1 S. Aboussafy  
28-01 Hudson.....1 P. Bannon

BRUANT LAPON (Lapland Longspur)  
0-2-0  
10-01 Lac à la Croix.....1 M. Savard  
30-01 Pointe au Père....2 G. Gendron

BRUANT DES NEIGES (Snow Bunting)  
28-7-9

## ADDENDUM

M. Sylvain Lambert nous fait part de l'observation d'un Ibis blanc, immature, à St-Cuthbert, Co. Berthier, le 24 juillet 1978:

"Il était environ 20h30 et j'ai aperçu cette forme d'un héron sur l'étang derrière chez moi...Lorsque je suis arrivé, il s'est dissimulé dans les joncs. Tout en m'avançant: d'un coup d'aile il part. J'ai très bien vu son bec courbé rouge, sa poitrine rayée de fines barres noires et son dos entièrement blanc. Sa queue est en éventail et elle est entièrement noire avec une bande de blanc au sommet. Dimensions: environ 3½ pieds (m. du bec environ 7 pouces)."

NDLR. Cette description correspond évidemment à l'Ibis blanc immature. Cette espèce n'a été mentionnée qu'une seule fois au Québec, quand un adulte a été pris à Nicolet le 10 septembre 1934. Cette espèce est apparue en grand nombre dans le Nord-Est des Etats-Unis à l'été 1977 et nicha pour la première fois en Virginie.

## ERRATA

- Les mentions de Témiscamingue Village dans le Bull. orn. 18 (2-3) proviennent de 46°20 N - 78°30 W.
- Au lieu de Gélinothe à queue fine dans le Bull. orn. 18:19, on devrait lire Gélinothe huppée.
- La mention du Bécasseau roux au Lac Joannès (Bull. orn. 21:39) se rapporte en fait au Bécasseau variable.
- La mention de nidification de la Fauvette à gorge grise au Lac Joannès (Bull. orn. 21:85) doit être regardée comme incertaine étant donné la possibilité de confusion avec la Fauvette triste.

J. Chabot

par Michel Savard

Le Gros-bec des pins - Pinicola enucleator (Linnaeus) - est un magnifique oiseau au plumage rouge framboise chez le mâle adulte; à la calotte et au croupion brun-rougeâtre chez le mâle juvénile, olive-jaunâtre chez la femelle adulte ou juvénile; au bec noir et robuste; et portant une barre alaire blanche bien visible à l'aile.

C'est un nicheur dans nos forêts conifériennes qui effectue des déplacements migratoires en groupes peu nombreux dans nos régions habitées après la période de nidification. C'est pourquoi, on ne le rencontre que périodiquement dans la partie habitée (du 19 septembre au 27 avril dans le secteur d'Alma, par exemple) correspondant en grande partie à la Forêt Laurentienne.

C'est justement lors de cette période (la saison d'hiver surtout) que mes observations sur son alimentation ont été effectuées dans le comté Lac St-Jean Est. On le rencontre alors presque partout, sans faire de distinction entre les milieux urbains et la forêt, continuellement à la recherche de nourriture afin de survivre durant notre fameux hiver régional où le mercure peut atteindre des températures de  $-43^{\circ}\text{C}$ ! Pas du tout farouche, l'observateur peut l'observer à loisir, à faible distance, en train de se nourrir.

Pour mieux connaître son alimentation hivernale, examinons les différentes espèces d'arbres et arbustes pouvant offrir au Gros-bec des pins la nourriture nécessaire en hiver:

Les frênes: Deux (2) espèces se rencontrent dans la région du Lac St-Jean: le Frêne noir - Fraxinus nigra Marsh. - et le Frêne de Pennsylvanie - Fraxinus pennsylvanica Marsh. Ces arbres sont souvent plantés dans nos milieux urbains. Ils sont facilement reconnaissables par leurs samares restées suspendues durant l'hiver:



Frêne noir



Frêne de Pennsylvanie

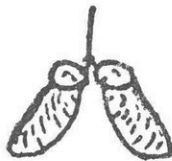
C'est la nourriture préférée du Gros-bec des pins dont, avec son bec, il décortique l'aile non comestible pour avaler la graine à l'intérieur, sans jamais l'échapper, laissant ainsi tomber l'enveloppe vide sur la neige.

\* Reproduit avec permission du Harfang 2(1):37-45

On le rencontrera surtout dans le Frêne noir étant beaucoup plus commun ici que le Frêne de Pennsylvanie, mais le Gros-bec des pins les affectionne également sans indiquer une nette préférence pour l'une des espèces. A chaque année, des bandes de Gros-bec des pins envahissent les Frênes de Pennsylvanie plantés au terrain de l'Eglise St-Sacrement à Alma où l'on peut rencontrer plus d'une trentaine de ces oiseaux se nourrissant des samares en milieu urbain. Ils repartent une fois que les arbres sont complètement dépouillés, en l'espace d'une ou deux semaines! Ils en font de même pour le Frêne noir, aussi bien en forêt que dans les arbres plantés dans nos villes. Le Frêne leur est tellement caractéristique que si l'on aperçoit un tas de samares vides sur la neige, on peut affirmer qu'une bande de Gros-bec des pins y ont fait leur repas!

Personnellement, je n'ai jamais observé une autre espèce d'oiseau se nourrir de ces samares; pourtant Marie-Victorin (1964) indique dans sa "Flore laurentienne" que les samares du Frêne de Pennsylvanie avec celles de l'Erable négondo (c.f. les érables) sont l'unique pâture des oiseaux migrants d'hiver, comme le Gros-bec errant - Hesperiphona vespertina (Cooper). Cependant, Godfrey (1967) dans les "Oiseaux du Canada" mentionne qu'il se rencontre particulièrement dans le Frêne blanc - Fraxinus americana Linné -, espèce absente dans notre région (se rencontrant au Sud-Est du Canada).

Les érables: Deux espèces gardent leurs disamares pendant l'hiver: l'Erable à épis - Acer spicatum Lam. -, espèce très commune; et l'Erable négondo (Erable à Giguère,)- Acer Negundo Linné -, espèce introduite servant d'arbre d'ornementation:



Erable à épis



Erable négondo

Lorsque les samares de frênes se font rares ou sont absentes dans la forêt, le Gros-bec des pins se nourrira volontiers de disamars d'Erable à épis qui sont restées suspendues en épis.

Pour illustrer la préférence des samares de frêne chez ce Gros-bec, voici une observation intéressante; le 05 janvier 79 par une température de  $-20^{\circ}\text{C}$ :

Les cinq Gros-bec des pins observés (3 mâles adultes; 1 femelle; 1 mâle juvénile) se nourrissaient de samares de Frêne noir. De temps à autre, chacun allait manger de la neige au sol aux alentours de l'arbre ou sur les arbres voisins ayant des accumulations de neige. Après avoir dépouillé le frêne de toutes leurs samares, les cinq oiseaux allèrent tous dans le même Erable à épis, tout près du frêne, se nourrir de leurs disamares! Ils sont allés aussi dans les autres Erables à épis voisins, tout au long de la pente d'un ruisseau en forêt. Ils avaient donc une nette préférence pour les samares du Frêne noir.

On peut également observer le Gros-bec errant se nourrir de ces disamares en forêt.

Quant à l'Erable négondo, chez le seul spécimen planté à Alma qui était chargé de disamares et aussi trois gros arbres à Lac-à-la-Croix, je n'ai jamais observé ni entendu parler que le Gros-bec des pins allait s'y nourrir. Cependant, le Gros-bec errant affectionne particulièrement cet arbre (Godfrey, 1967; Breton, 1978) qui est plutôt local dans la région.

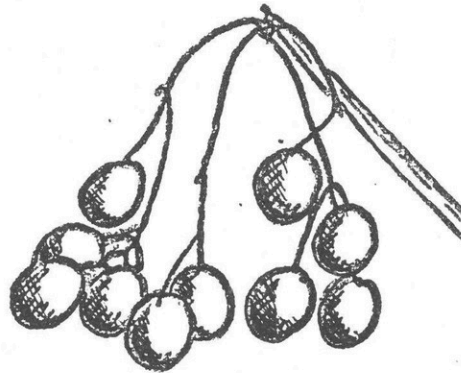
Le Pommier: ou pommettier - Malus sp. - est un petit arbre introduit dans le Québec utilisé pour l'alimentation ou l'ornementation. Il existe plusieurs milliers de variétés de ces pommiers tous dérivées de deux espèces provenant d'Asie (M. baccata) et d'Eurasie (M. pumila).

Le Gros-bec des pins raffole de ces petites pommes de 4 à 1 cm. de diamètre. Le Jaseur de Bohême - Bombycilla garrulus (Linnaeus) - fréquente plus particulièrement ces pommiers. Ainsi, on peut observer les deux espèces ensemble tant qu'il restera des pommes. En fait, c'est au premier arrivé à défruiter l'arbre; tant pis pour le groupe de Jaseurs qui arrive trop tard dans la saison et vice-versa.

Le Gros-bec des pins aime tout autant se nourrir dans l'arbre que des pommes tombées par terre. Cependant, le Jaseur de Bohême aime mieux se nourrir dans l'arbre.

Le Moineau domestique - Passer domesticus (Linnaeus)- et l'Etourneau sansonnet - Sturnus vulgaris Linnaeus - se nourrissent également de ces pommes à l'occasion. Rarement le Gros-bec errant selon Ch. Girard (1978) au Saguenay.

La Viorne trilobée: communément appelé pimbina - Viburnum trilobum Marsh.- est un petit arbuste gardant ses fruits charnus d'un rouge vif durant l'hiver. Il est souvent planté dans les milieux urbains.



Ce n'est que le 12 janvier 79, par un temps dégagé, et le 21 du même mois, lors d'une tempête de neige, que j'ai eu l'occasion d'observer un mâle adulte se gavant de ces fruits dans un arbuste servant pour l'ornementation. J'ai déjà observé aussi un groupe d'Etourneaux sansonnets se nourrissant de ces drupes en milieu urbain l'hiver. En forêt, ces arbustes sont défruités par d'autres Fringillidés lors des migrations d'automne.

Le Pin gris: ou cyprès - Pinus divaricata (Ait) Dumont - est un arbre très commun dans la région. On rencontre aussi à l'état indigène le Pin rouge - Pinus resinosa Ait. - et le Pin blanc - Pinus strobus Linné - moins communs.

Pin gris: aiguilles en faisceaux de 2 de 2-5 cm.  
Pin rouge: aiguilles en faisceaux de 2 de 10-16 cm.  
Pin blanc: aiguilles en faisceaux de 5 de 6-13 cm.

Le Gros-bec des pins se nourrit à l'occasion de bourgeons de Pin gris où il extrait le centre du bourgeon terminal sans toutefois manger la résine qui le recouvre.

J'ai observé entre autre, le 12 mars 78 à Alma, une femelle qui exécutait ce petit travail avec une adresse surprenante sur de jeunes arbres dans une pineraie grise. A noter que, de loin, le bourgeon semble n'avoir pas été touché, mais une inspection du rameau montre que seul le centre du bourgeon a été enlevé!

Il est fort possible qu'il en fasse de même pour les autres pins et conifères.

Le Mélèze laricin: - Larix laricina (Du Roi) Koch - est le seul conifère de la région à se dépouiller de ses aiguilles à l'automne. C'est un arbre des forêts humides et tourbeuses.

Il m'est arrivé une seule fois d'observer un Gros-bec des pins se nourrir de ses bourgeons comme le ferait une Gêlinotte huppée - Bonasa umbellus (Linnaeus) - dans un cerisier. Cependant, il est vite retourné aux Frênes de Pennsylvanie non loin de là, en milieu urbain.

Les aulnes: on rencontre deux espèces dans la région: l'Aulne rugueux - Alnus rugosa va. americana (Regel) Fern. - Arbuste très commun; et l'Aulne crispé - Alnus crispa (Ait). Pursh. - arbuste plutôt rare. On les différencie facilement par leur nucule:



Aulne rugueux  
(grosi)



Aulne crispé  
(grosi)

Il m'est arrivé une fois, avec Rémy Bouchard, d'observer chez un groupe de huit Gros-bec des pins (2 mâles adultes et 4 mâles juvéniles). Le 23 octobre 78 à St-Gédéon, des individus se nourrissant de bourgeons d'Aulne rugueux pour ensuite aller dans un Frêne noir se nourrir de leurs samares.

A noter que le Sizerin à tête rouge - Acanthis flammea (Linnaeus) - Se nourri de la graine à l'intérieur de la nucule de l'Aulne rugueux, du Bouleau blanc - Betula papyrifera Marsh. - et du Bouleau jaune - Betula alleghaniensis Britton - en particulier.

Autres: Le Gros-bec des pins se nourri certainement dans d'autres espèces d'arbres ou arbustes, ne serait-ce que le Sorbier d'Amérique -

Sorbus Americana Marsh. - à condition qu'il reste des fruits durant l'hiver; à l'automne des bandes de Jaseur des cèdres - Bombycilla cedrorum Vieillot - et de Mainate bronzé - Quiscalus quiscula (Linnaeus) - défruitent particulièrement cet arbre, sans compter les autres espèces.

Pour ce qui est des cônes des conifères (le Chardonneret des pins - Spinus pinus (Wilson) - fréquente particulièrement le Thuya occidental ou cèdre - Thuja occidentalis Linné-), je n'ai jamais observé le Gros-bec des pins décortiquer ces cônes pour se nourrir des graines (étant surtout la spécialité des Becs-croisés - Loxia curvirostra Linnaeus et Loxia leucoptera Gmelin -).

Les mangeoires: Le Gros-bec des pins ne fréquente que rarement les mangeoires pour se nourrir de graines de Tournesol - Helianthus annuus L. - achetées sur le marché.

Rémy Bouchard fit une expérience très originale pour attirer des Gros-bec des pins chez-lui: en février 78, il planta au bout des branches d'un arbuste d'ornementation des canneberges - Vaccinium macrocarpon Ait. - achetées sur le marché. Le 28 février, un mâle adulte et un mâle juvénile vinrent à quatre reprises durant la journée se nourrir de ces fruits dans l'arbuste à la silhouette plutôt bizarre...

L'eau: Le Gros-bec des pins, comme toutes les autres espèces d'hiver, mange de la neige accumulée sur les branches ou au sol pour s'abreuver.

Cependant, j'ai observé un Gros-bec des pins mâle juvénile le 18 janvier 79 par une température de  $-21^{\circ}\text{C}$  aimant mieux s'abreuver au bord de la Grande-Décharge restée à découvert, le forçant ainsi à franchir une distance d'environ 100 mètres, au lieu de manger de la neige à proximité. Il effectua ce petit manège deux fois en une trentaine de minutes d'observation. Exactement au même endroit, le 20 janvier par une température de  $-21^{\circ}\text{C}$  également, j'observai encore une fois ce Gros-bec s'abreuver au bord de la rivière! Ces observations portent à croire que les oiseaux préfèrent beaucoup plus s'abreuver à l'eau libre, même s'ils sont obligés de franchir en vol une distance quand même considérable en une température glaciale, que de manger de la neige.

Ces quelques observations sur l'alimentation hivernale du Gros-bec des pins dans la région Lac St-Jean Est permettent d'affirmer sans équivoque que les samares du Frêne noir et du Frêne de Pennsylvanie sont sa principale nourriture.

Il ne refusera pas non plus les disamares, les fruits et les bourgeons de certains arbres indigènes ou plantés comme nourriture secondaire s'il ne trouve pas de samare de frêne.

Au point de vue écologique, le frêne ne se rencontre pas dans la Forêt boréale où le Gros-bec des pins niche particulièrement. Etant sa principale nourriture hivernale, il effectue donc des déplacements migratoires dans la Forêt laurentienne. C'est pourquoi, dans nos régions habitées, on ne le rencontre que périodiquement et il hiverne régulièrement en plus ou moins grand nombre suivant l'abondance de nourriture.

Il n'est pas surprenant de constater que quand les samares de frêne manquent à certaines années, le Gros-bec des pins s'observe rarement dans la forêt comme ce fut le cas pour l'hiver 77-78. Par contre, aux hivers 76-77 et 78-79, quand les samares sont abondantes, le Gros-bec des pins est commun partout. Donc, l'abondance de ces samares règle la fréquence d'observation de cet oiseau en hiver. Comme exemple, lors du recensement de Noël 77 à Alma (Lac St-Jean Est) où les samares de frêne étaient particulièrement très peu abondantes, seulement cinq (5) individus au total furent recensés en forêt. Par contre, au recensement de Noël 78 où les samares de frêne et d'Erable à épis étaient abondantes, soixante-six (66) individus furent recensés en forêt!

La plantation de frênes et d'arbres fruitiers comme le Pommier et la Viorne trilobée dans nos milieux urbains procure de la nourriture supplémentaire non seulement au Gros-bec des pins, mais aussi à d'autres espèces d'hiver comme le Jaseur de Bohême. Ces oiseaux, ne craignant pas l'homme, n'hésiteront pas à parcourir les villes en quête de nourriture comme ils le feraient en forêt. Ainsi, l'augmentation progressive de cette quantité de nourriture supplémentaire ne pourrait qu'influencer la fréquence d'observation de ces espèces. Un exemple bien typique est l'envahissement par le Jaseur de Bohême et le Gros-bec des pins des Pommiers d'ornementation, arbre introduit dans la région du Lac St-Jean.

Il faut aussi préciser que les habitudes alimentaires du Gros-bec des pins en hiver peuvent éventuellement changer d'un pays à l'autre, d'une province à l'autre et même d'une région à l'autre, car les espèces d'arbres sont différentes ou ne se rencontrent pas en proportions identiques.

Pour finir, ce travail ne se veut pas exhaustif. L'ornithologue amateur peut certainement découvrir d'autres espèces d'arbres ou arbustes servant à l'alimentation hivernale du Gros-bec des pins dans la région. Ce travail voulait aussi sensibiliser le lecteur à certaines notions en botanique qui sont parfois nécessaires pour bien comprendre le statut d'une espèce d'oiseau dans une région.

Il en est de même pour toutes les sciences naturelles, comme l'entomologie. L'ornithologue amateur sérieux ne peut se contenter de la simple identification d'oiseaux. Quoi de plus intéressant et de plus enrichissant de savoir dans quelle espèce d'arbre ou dans quel habitat précis on observe son oiseau favori? Non seulement on acquiert de nouvelles connaissances par la simple observation du comportement de l'oiseau dans son environnement, mais on contribue aussi à l'avancement de la science ornithologique en notant ses observations. Ainsi, on pourra mieux atteindre le but de notre club: mieux connaître nos oiseaux, autant leur diversité dans la région que la biologie de l'espèce même.

Tout observateur qui aurait des informations ou des observations personnelles se rapportant à l'alimentation et au comportement de nos oiseaux d'hiver, plus particulièrement au Gros-bec des pins, m'aiderait beaucoup en me faisant part de ses observations par écrit. Merci de votre collaboration.

Michel Savard  
245 rue Melançon O.  
Alma, Lac St-Jean  
P. Qué. G8B 4G2

/Fév.79

#### RÉFÉRENCES UTILISÉES:

Bédard, Paul

1977 Analyse de comportement hivernal des oiseaux dans des postes d'alimentation. Arvida. Recueil de publications. 38 p.

Boudreault, Marc et Alain Gilbert

1978 Poste d'Alimentation pour les oiseaux en hiver. Le Harfang Vol. 1 #5, pp. 32-41. Jonquière 1977

Breton, Noël

1978 Liste des espèces d'oiseaux déjà vues dans des postes d'alimentation pour oiseaux d'hiver, l'hiver. Le Harfang Vol. 1 #2 pp. 16

Breton Noël et Michel Savard

1978 Les oiseaux nicheurs du Domaine de la Jeunesse Inc. comté de Chicoutimi, Québec, Lac Sébastien, Falardeau. Recueil de publications. 11 p.

- Browne, Peter  
 1967 Status of birds, Lake St-John region, Quebec. The Canadian Field-Naturalist Vol. 81 # 1, pp. 50-62
- Girard, Christianne  
 1978 Résumé des observations ornithologiques du poste d'alimentation situé au 675 de la Fayette à Jonquière. Le Harfang Vol. 1 #4, pp. 37-40.
- Girard, Christianne et Marie Gauthier  
 1978 Rapport contenant le résumé des observations du Jaseur de Bohême. Le Harfang Vol. 1 #3, pp. 15-17
- Godfrey, W. Earl  
 1949 Birds of Lake Mistassini and Lake Albanel, Quebec. National Museum of Canada, bulletin No. 114, Ottawa.  
 1967 Les oiseaux du Canada. Musée National du Canada, bulletin No. 203 Ottawa.
- Godfrey, W. Earl and A.L. Wilk  
 1948 Birds of the Lake St. John Region, Quebec. National Museum of Canada, bulletin No. 110, Ottawa.
- Jurdant, M. et autres  
 1972 Carte écologique de la région du Saguenay-Lac St-Jean, Centre de recherches forestières des Laurentides, rapport d'information Q-F-X-31.
- Marie-Victorin, Frère  
 1964 Flore laurentienne. Deuxième édition. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Reed, Austin  
 1964 Observations on the birds of Laurentides Park, Quebec. Service de la Faune du Québec, bulletin 3. (Extrait du Naturaliste canadien, Vol.XC#4).19p.
- Rousseau, Camille  
 1968 Histoire, habitat et distribution de 220 plantes introduites au Québec. Naturaliste canadien Vol. 95 #1, pp. 49-169.
- Savard, Michel  
 1977 Recensement de Noël 1977 à Alma (Lac St-Jean Est). Recueil de publications. 10 p.  
 1978 Recensement de Noël 1978 à Alma (Lac St-Jean Est). Recueil de publications. 17 p.  
 1978 Observations sur le Jaseur de Bohême en novembre 78 à Alma. Le Harfang Vol. 1 #6, pp. 15-17.
- Tous les feuillets d'observation provenant d'Alma (1959-79) et les rapports de compilation des observations de la région (publiés dans Le Harfang).

## UN GOÉLAND ARCTIQUE (*Larus glaucoides*) S'ÉTRANGLE ACCIDENTELLEMENT

Jean-Luc DesGranges, Service canadien de la faune, région du Québec

Le 7 décembre 1974, j'ai trouvé à proximité de la centrale hydroélectrique de Beauharnois, Québec, un Goéland arctique mort étranglé. Ce juvénile gisait sur une pelouse en bordure du lac Saint-Louis, parmi un groupe de quelque quatre mille goélands d'espèces différentes, dont dix Goélands bourgmestres (*L. hyperboreus*), dix Goélands arctiques, vingt-cinq Goélands à manteau noir (*L. marinus*), trois mille Goélands argentés (*L. argentatus*) et mille Goélands à bec cerclé (*L. delawarensis*). Les goélands se rassemblent à cet endroit lors des migrations pour se nourrir des poissons tués ou abasourdis par leur passage dans les turbines de la centrale.

Le Goéland arctique s'est étranglé accidentellement avec un lien de plastique servant à retenir ensemble six cannettes de boisson (Fig 1). Selon S.C. Rea (*Wilson Bull.* (1969), 81: 105-106), de tels liens de plastique ont causé la mort de plusieurs goélands aux États-Unis. Nous ignorons comment au juste s'étranglent ces oiseaux, mais il est possible qu'ils se prennent le cou dans les anneaux de ces liens lorsqu'ils fouillent dans les dépotoirs ou, comme le suppose Rea, il se peut qu'ils confondent ces morceaux de plastique, qui flottent à demi submergés, avec des entrailles de poisson ou tout simplement avec des poissons.

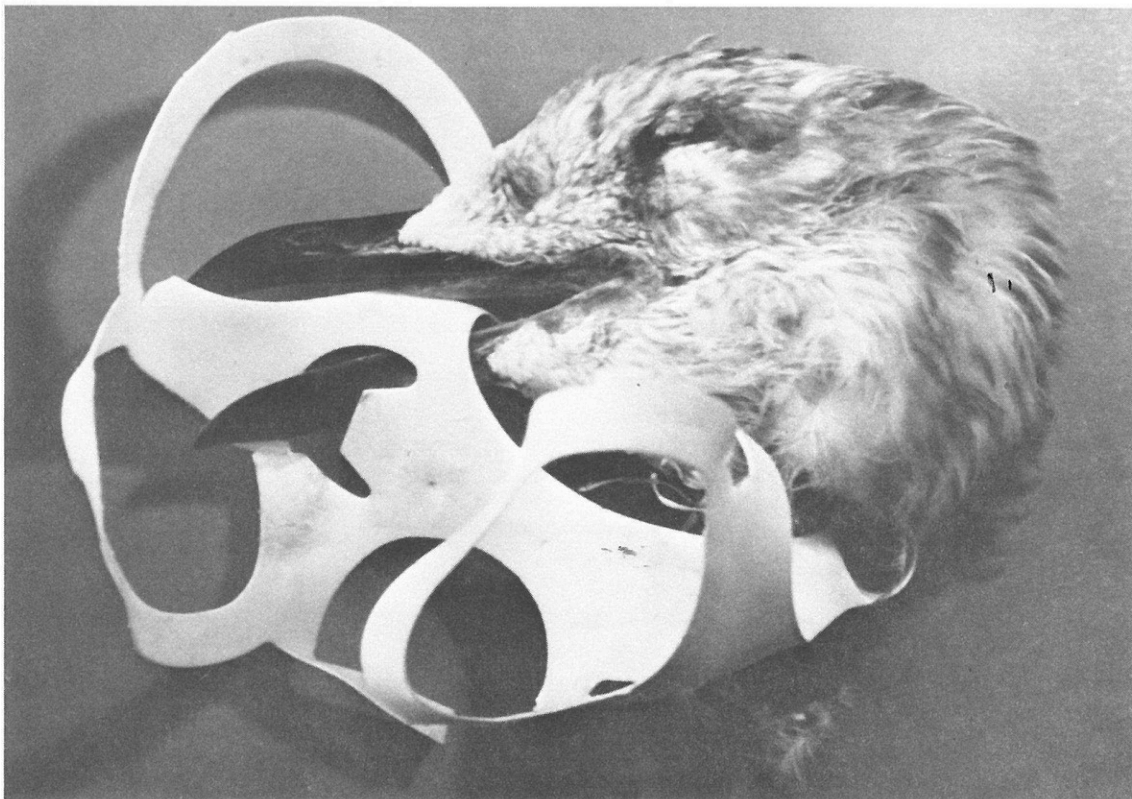


Figure 1: Disposition du lien de plastique autour de la tête du goéland.